Une surprise réussie

L'article s'étalait sur une page de l'édition du 25 mars 2014 de Ouest -Aven :

'Un piano à queue de marque Steinway a été retrouvé hier matin, au sommet de la falaise à Plogoff dans le Finistère. Posé là, sur la lande rase balayée par le vent, dans un des plus beaux sites de Bretagne, il demeure un véritable mystère pour les promeneurs.... '

Arthur était un enfant comme les autres, et appartenait à une famille assez ordinaire. Dans deux semaines ce sera son anniversaire, et pour marquer l'événement, il avait prévu d'organiser une fête avec ses amis. Mais voilà cette année, ses parents ne veulent pas. Eux qui chaque année aidaient leur fils et le poussaient même à inviter beaucoup de personnes. Il ne comprenait pas.

Une semaine plus tard, il surprit sa sœur et sa mère qui se disputaient fortement. Au début il pensait que c'était une dispute sans importance, mais au bout d'un moment il crut que c'était pour sa fête d'anniversaire, et que sa sœur essayait de convaincre la mère d'Arthur. Car quand elles le virent, elles se turent, et elles avaient même l'air un peu gêné.

Quelques jours après l'altercation, le jeune garçon apprit que le week-end de son anniversaire il le passerait à Plogoff, avec ses parents et sa sœur. Bien décidé à faire venir ses amis pour fêter cet évènement qui était très important pour lui, il décida de les inviter, malgré l'interdiction de ses parents, mais Arthur ne choisit par une date au hasard, il convia ses amis un Vendredi matin (car le Vendredi matin, ses parents ont l'habitude d'aller courir et de faire leurs courses).Malheureusement ce jour là il plut, et ses parents durent revenir plus tôt que prévu.
Au début, quand ils arrivèrent ils ne dirent rien, puis quand ils virent Antoine (un nouvel ami d'Arthur), ils commencèrent à s'énerver.
Arthur ne comprenait pas, pourtant Antoine était gentil avec lui, et il était arrivé en cours d'année, avant il vivait à Plogoff, dans un orphelinat, car Antoine était orphelin, et venait juste d'être adopté. D'ailleurs Antoine aussi n'avait pas bien compris la réaction de la mère d'Arthur.

Le lendemain, Arthur remarqua que sa mère était peu présente, et quand il alla la voir elle avait un air fatigué presque triste. Mais il était encore un peu en colère après ce qui s'était passé la veille. Sa mère resta longtemps à son piano (en même temps sa mère était pianiste) mais elle jouait toujours le même air, pourtant elle avait un répertoire d'œuvres fourni.

Pendant le week-end, Arthur et sa mère étaient un peu distants, malgré les efforts de son père qui essayait tant bien que mal de les faire se réconcilier. La sœur et la mère d'Arthur se téléphonaient souvent (elles qui étaient toujours très distantes l'une de l'autre), cela intriguait beaucoup le garçon qui préféra se tourner vers son père qui s'interrogeait autant que lui sur ce mystère.

Le jour de son anniversaire, Arthur ne vit pas sa mère en cuisine pour préparer son traditionnel gâteau d'anniversaire. Il alla donc voir sa mère pour s'assurer qu'il ne lui était rien arrivé. Mais elle était là tranquillement dans sa chambre à jouer du piano (c'était un très beau et très vieux piano à queue de marque Steinway), Arthur lui demanda pourquoi elle avait l'air si fatigué, elle lui répondit seulement qu'elle avait passé une mauvaise nuit. Le jeune garçon lui dit sans détour qu'elle ne lui avait pas préparé de gâteau. Elle se leva épuisée et alla donc lui préparer ce qu'il voulait, certes ce ne fut pas le plus beau dessert du monde mais elle avait l'air plus radieuse.

Pendant l'après-midi, la sœur du jeune garçon était venue (elle qui ne vient que très rarement voir sa famille). La mère d'Arthur proposa à son mari de faire une balade au bord des falaises, avec toute la famille, et il ne put refuser, mais au moment où sa mère parla il sentit sa sœur frustrée.

Soudain l'on vit arriver au loin Antoine qui étonna toute la famille sauf la mère d'Arthur qui s'arrêta et s'assit ; elle avait l'air un peu sous le choc et elle dit :

« Je ne voulais pas te le dire comme ça mais **Antoine est ton frère**.

Voilà à ta naissance, on m'a fait croire que tu étais mort. Contrairement à Arthur qui était en très bonne santé. Mais lors de votre naissance j'entendis bizarrement deux cris. Ce que le médecin avait nié en me disant que ce ne fut sans doute qu'une simple hallucination.
Il y a quatre ans ce médecin fut arrêté pour enlèvement d'enfant. Il avait toujours la même phrase, il disait aux mères que leur enfant était mort à la naissance, et il revendait l'enfant à

des familles ou à des couples. Moi Antoine je t'ai retrouvé quand tu es arrivé à Plogoff, avec tes parents.

Mais sache que je ne demande qu'à te connaitre, et à partager des choses avec toi. »

Arthur et Antoine se regardaient, et Arthur demanda à sa mère : « donc Antoine et moi sommes frère jumeaux », elle lui répondit avec un air gêné un petit « oui ».

Cette femme qui était inconsolable et très honteuse de l'aveu qu'elle avait fait, se laissait mourir à petits feux. La nouvelle famille décida donc de placer son piano sur la lande le temps d'une semaine pour qu'elle puisse se remettre de tous ces évènements.
Mais comme elle avait envie de rester plus longtemps, la famille décida donc de s'installer à Plogoff et de laisser le piano à sa place pour la mère d'Arthur et d'Antoine.